

Mercredi 13 Octobre

Le conte

<http://netia59.ac-lille.fr/ienavmau/>

Raconter, conter

Des objets de la littérature orale

2

- Contes
- Légendes
- Mythes

Mais aussi

- Chansons populaires
- Comptines jeux de nourrices
- Jeux chantés (jeux de mains , de balle au mur...)
- Devinettes

Ou encore

- Anecdotes (brefs récits réels ou présentés comme tels)
- Rumeurs (récits contemporains généralement inquiétants, présentés et répétés comme vrais)
- Histoires drôles

Constituent « **la littérature orale** »

Littérature car il s'agit de textes élaborés , construits , structurés

Orale car leur élaboration et leur transmission s'opèrent , pour tout ou partie , très généralement en dehors de l'écrit, ce qui induit de multiples variantes.

LE CONTE

La pratique du conte à l'école se limite souvent à un travail sur l'écrit
(lecture et production d'écrit)

Intégrer à l'école la dimension orale du conte
et donner l'occasion aux élèves d'apprendre à raconter, conter...

Former des « enfants conteurs »

Le conte , une tradition orale

- Le terme « conte » s'applique d'abord et essentiellement à désigner un récit en prose d'évènements fictifs transmis oralement.
- Il est avant tout une production verbale liée à l'acte de conter, ce qui en fait une œuvre mouvante qui « s'élabore, se modèle et se remodèle en même temps qu'il se transmet ».
- Sans auteur et soumis à la performance du conteur , le conte* ne se trouve jamais clos, jamais achevé; il reste toujours ouvert à de nouvelles réalisations.

Le conte obéit à des critères stables

- En dépit de son caractère labile , le conte obéit à des critères stables , propres au genre, que les conteurs connaissent bien. Si un même conte se réalise pour un même conteur d'une façon différente selon les situations, ou pour des conteurs différents d'une personne à une autre, il n'en reste pas moins défini par des éléments stables:
 - Une structure narrative
 - Des motifs (les moments importants du récit) et des enchaînements spécifiques
- C'est à partir de ces éléments stables qu'on a pu déterminer une classification des contes
- Le travail de catalogage a consisté à différencier les contes entre eux :
 - d'abord en catégories: contes merveilleux , d'animaux , facétieux, de randonnées , ...
 - À l'intérieur des catégories , on a classé les contes suivant une typologie: chaque « conte-type » renvoie à une organisation spécifique de séquences narratives et de motifs relevant tous d'une structure identique , appelés versions. Les versions d'un conte en constituent donc des variantes possibles.

Le conte et les apprentissages

- Le conte de tradition orale réussit le tour de force de n'avoir apparemment rien d'autre à communiquer que le plaisir esthétique dû aux images poétiques qu'il suggère , alors même qu'il aborde des questions existentielles , philosophiques ou morales et qu'il met en éveil des fonctions mentales aussi importantes que :
 - La compréhension
 - L'imagination
 - La mémoire
- On peut ainsi envisager le conte selon le capital esthétique et culturel qu'il véhicule mais aussi selon le travail discret qu'il génère chez ceux qui le reçoivent:
 - Imprégnation de formes linguistiques et stylistiques
 - Formation d'images mentales et stockage de ces images
 - Rétention de thèmes narratifs et de récits entiers
 - Compréhension accrue du monde

L'art du conteur

- « Cric, crac, misticric, misticrac... »
- Le conteur , s'il est un « magicien de la parole » , le doit avant tout à sa technique et à son travail.

L'art du conteur réside dans sa capacité à simultanément:

- Se représenter le conte dans son aspect logique (le schéma) :
 - il faut qu'il mémorise le **schéma narratif** du conte , l'itinéraire qui conduit le héros de la situation initiale à la situation finale en lui faisant emprunter les chemins qui le font passer par différentes étapes

- Se représenter le conte dans son aspect visuel (**les motifs**) :
 - la représentation mentale de cet itinéraire est précédée par une mise en images mentales des moments importants du récit , il s'agit de l'approche sensible du conte

- **Mettre le conte en mots** :
 - les mots du conte ne peuvent être appris par cœur. On comprend que la mémoire et l'oubli jouent un rôle important dans le jeu de la transmission*

- Le conteur a recours :
 - À la transmission orale du conte
 - Aux sources imprimées que sont les recueils de contes traditionnels et qui permettent une large confrontation des différentes versions d'un même conte

- Entre la réception orale et la lecture , **le conteur s'approprie le conte, au point que celui-ci devient en quelque sorte « son conte »**

Former des « enfants conteurs »

- Quelle démarche , quelles activités pour favoriser , la mémorisation du conte?
 - ▣ Ce que peut apporter l'écoute
 - ▣ L'identification des personnages
 - ▣ L'identification des lieux
 - ▣ Le schéma narratif
 - ▣ L'analyse linguistique

L'appropriation du conte: se représenter le conte dans son aspect logique

□ L'écoute

Apprendre à écouter

- Pour entendre un conte , il faut avoir le temps , s'installer dans une situation de bien-être. Le calme et la disponibilité sont nécessaires pour permettre à l'imaginaire d'entrer en action:
 - ▣ Les images du conte peuvent ainsi se développer
 - ▣ Les chemins empruntés par le héros peuvent se dessiner
- Par le biais de l'écoute de nombreux contes ainsi que de versions différentes les élèves se constituent un stock de thèmes , de motifs , de structures et de récits. Ils s'initient à la notion du schéma narratif et à celle d'enchaînements des épisodes.
- L'apprentissage de l'écoute développe en outre la capacité à respecter la parole de l'autre

L'identification des personnages

- Recenser les personnages
- Distinguer les groupes de personnages :
 - amis/ennemis
 - Principaux/autres
 - Animaux/personnes...
 - Auxiliaires du héros/ennemis du héros

Repérer le trait de caractère principal du personnage et « jouer » avec:
Léger comme un feuille dans le vent, comme une plume , ...plus léger qu'un ...

Parmi les photos , trouver l'intrus; retrouver les personnages
Parmi les portraits : textes lus ou à lire
A partir des énoncés réaliser une description du personnage

Reconnaître le personnage à:
La formule qu'il emploie
En fonction de l'intonation (enregistrements)

Dresser le portrait du personnage en s'appuyant sur les indices du texte

Groupe de 2 élèves
○ 1 élève décrit le héros au second qui la dessine : les dessins sont affichés , commentés

Comparer les héros : physique , caractère (ce qui les différencie, ce qui les rapproche)

L'identification des lieux

Lister les différents lieux du conte
Les associer aux personnages qui y vivent

Se documenter pour enrichir les représentations

Les associer aux éléments qui les décrivent, à des sensations éprouvées (le bois de toutes les peurs) à des odeurs...

Les représenter (collage, dessin , couleurs , matières...)

Réaliser une maquette

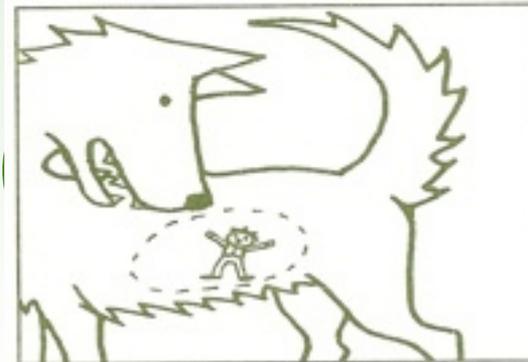
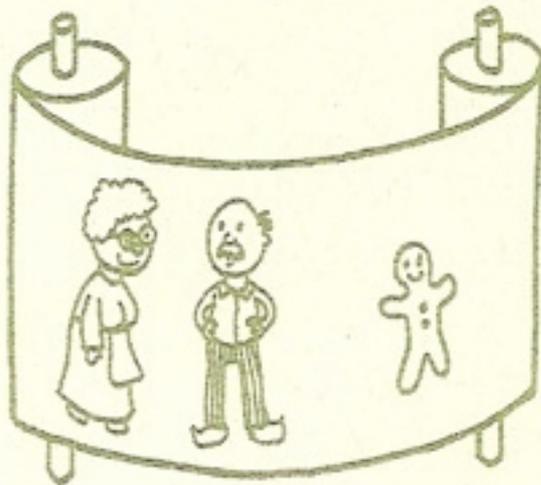
Dans la salle de motricité , dans la cour :

Organiser l'espace de façon sommaire en indiquant au sol les lieux du conte : se déplacer comme dans le conte , tracer les chemins

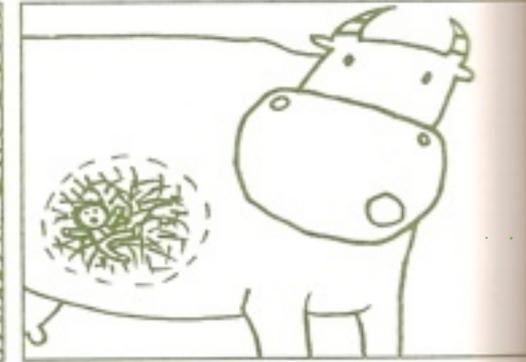
Réaliser un plan en groupes
Confrontation des plans réalisés , argumentation

Le schéma narratif

LE PETIT PRINCE PAIN D'ÉPICES



TOM POUCE



Donner la situation initiale et la situation finale , par groupes , les élèves essaient de retracer les différentes étapes . Confrontations

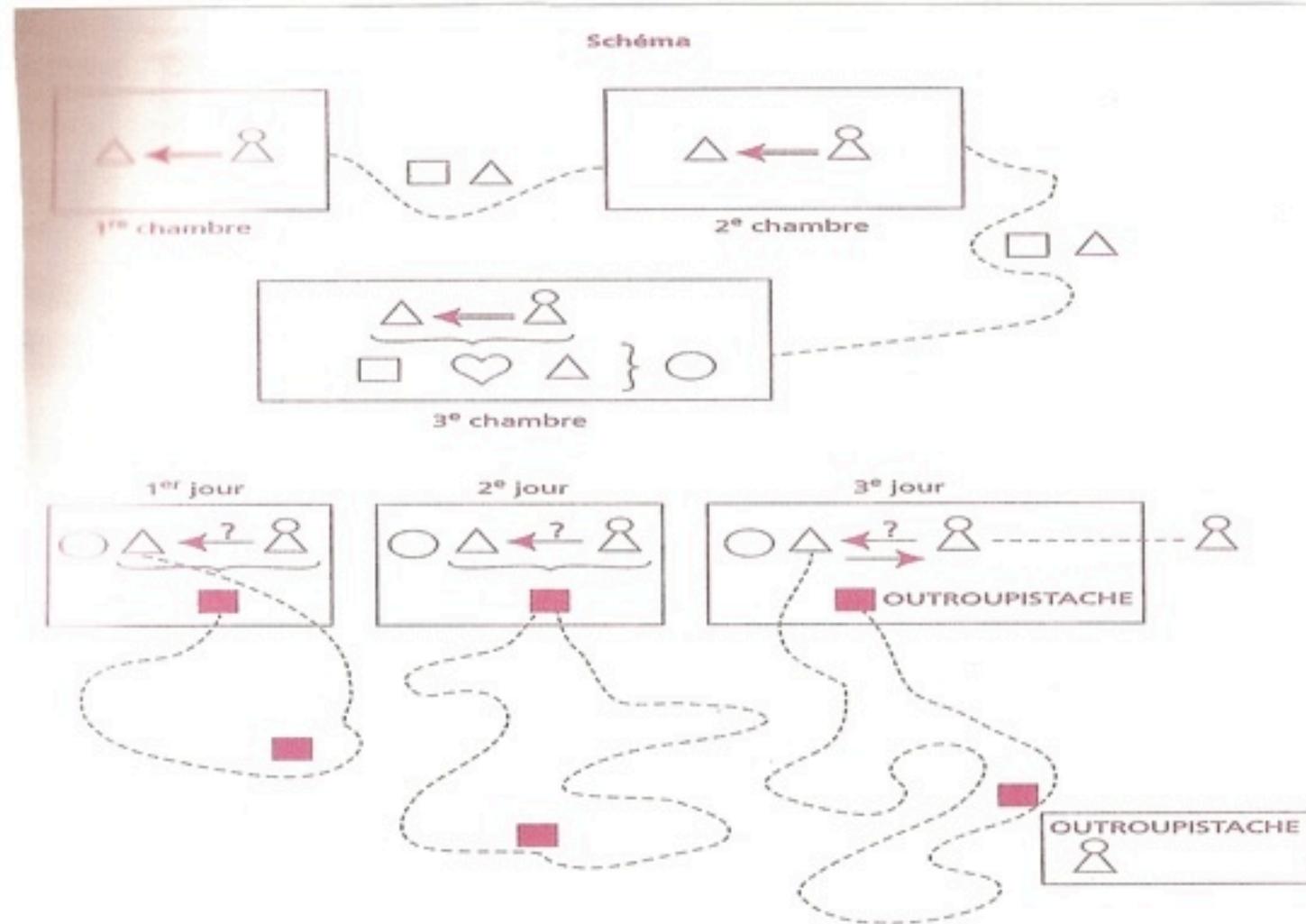
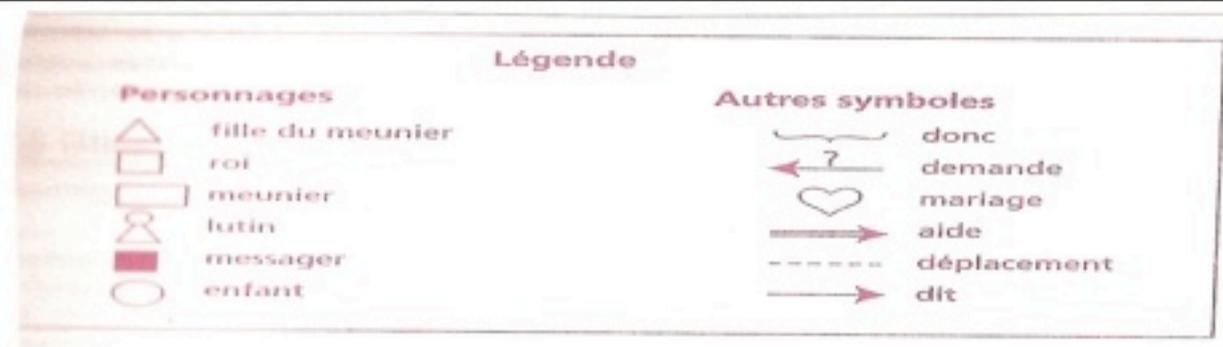
« Outroupistache » des frères Grimm

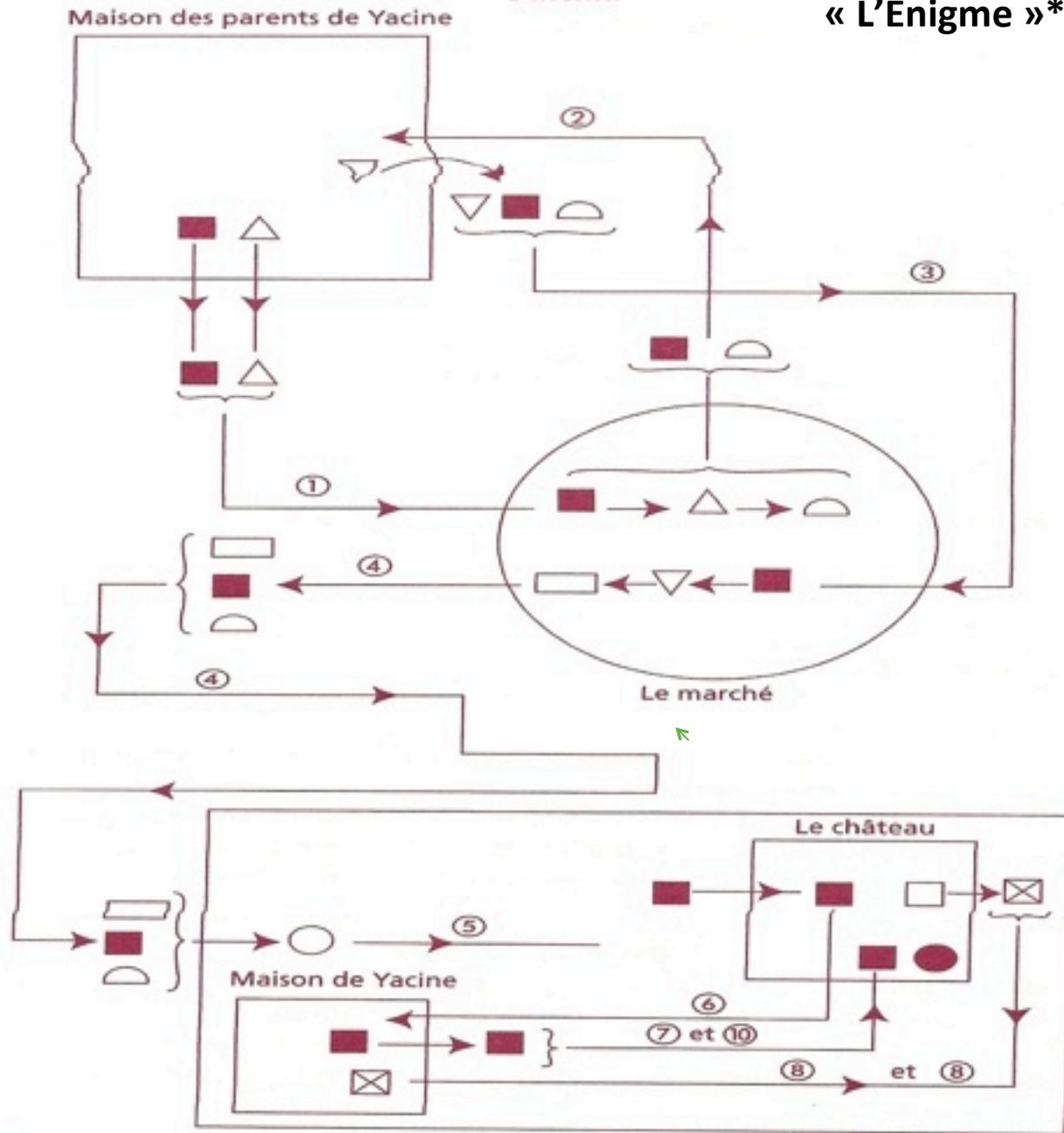
Conte qui se
déroule :

Pour la 1^{ère} partie
dans 3 lieux

Pour la seconde
partie en 3 jours

Elaboration d'un
parcours du conte
qui peut être utilisé
pour élaborer des
questions de
compréhension
pour d'autres
élèves





- Yacine
- Le père de Yacine
- La mère de Yacine
- La princesse
- Le vieillard
- Le Bourreau
- X La princesse déguisée
- Le fusil
- Le cheval

L'analyse linguistique

- Elle permet de s'intéresser aux formulettes , énigmes ou devinettes qui ponctuent les contes.
 - ▣ Elles sont faciles à mémoriser et relèvent de la fonction poétique du conte.
 - ▣ Leur apprentissage aide à installer une sorte de ligne mélodique du récit.
 - ▣ Annonçant les épisodes majeurs , elles en favorisent la mise en mémoire (leur fonction peut être comparée à celle des refrains dans les chansons)
 - ▣ Elles se prêtent à des jeux verbaux qui s'accompagnent du plaisir de dire et elles étayent la narration au moment du contage.
- Par ailleurs , l'écoute et l'imprégnation systématique de contes permettent aussi aux élèves de fixer des structures linguistiques qui assurent la cohérence textuelle , notamment grâce à l'attention portée aux connecteurs logiques et temporels.

L'analyse linguistique

S'assurer de leur compréhension (vocabulaire..)

Au début de chaque séance visant à une meilleur maîtrise du contage : les redonner oralement , s'entraîner à les dire à plusieurs puis individuellement

Situer sur la frise à quels moments les dire au cours du contage

Constituer des carnets destinés à recueillir formulettes , virelangues et devinettes

Contes:

- « la bonne femme vorace » qui fonctionnant sur une structure répétitive favorise l'emploi de connecteurs temporels propres à en marquer la progression (« au bout d'un moment », « un peu plus loin », « après », « alors »
- et « finon-finette »: un jour , le lendemain, le jour d'avant, deux jours après...
- Les contes étiologiques* qui visent à donner une explication du monde utilisent de nombreux connecteurs logiques (mais , et , donc , parce que...)

Ces activités visent à la mémorisation mais ne sont pas suffisantes pour conter...

L'épreuve du contage

- S'entraîner à mieux dire
- Développer ses capacités logiques et de mémorisation
- Quelques repères pour bien conter et installer la « magie du conte »

L'épreuve du contage

- L'apprentissage du contage s'accompagne de phases d'entraînement visant à rendre les élèves capables de :
 - ▣ Se faire entendre
 - ▣ Bien articuler
 - ▣ Prononcer correctement
 - ▣ Adopter une attitude adéquate
 - ▣ Mémoriser pour dire

Pour s'entraîner à mieux dire

- Les virelangues , définis par les comédiens qui les utilisent pour s'exercer à dire , comme des « formulettes de volubilité »; Ils conduisent à délier la langue tout en prenant soin de la faire dérapier.
- Pour les mémoriser , il s'avère d'abord nécessaire de se représenter ce que , proférés à toute vitesse, ils cherchent à cacher.
- Pour les mémoriser:
 - Certains demandent de visualiser la scène
 - D'autres nécessitent de décomposer la séquence
 - Certains reposent sur la répétition d'une seule consonne, d'autres sur des mots composés de sons proches à répéter à plusieurs reprises
 - Certains constituent de véritables historiettes

Pour s'entraîner à mieux dire

Josette sans souci
Chaussa ses chaussures
Sur son sofa soyeux

Chat vit rô
Rôt tenta chat
Chat mis patte à rô
Rôt brûla patte à chat

Si je tenais la puce qui me pique
Qui me point
Dans mon pourpoint,
Je la piquerais d'un si bon point,
Qu'elle se souviendrait du pique
Du point
Qu'elle a piqué dans mon
pourpoint

■ Pour les mémoriser:

- Certains demandent de visualiser la scène
- D'autres nécessitent de décomposer la séquence
- Certains reposent sur la répétition d'une seule consonne, d'autres sur des mots composés de sons proches à répéter à plusieurs reprises
- Certains constituent de véritables historiettes

Ces virelangues s'apprennent (dans un premier temps sans passer par l'écrit) et se disent en groupe.
✓ 1 élève ou plusieurs en même temps disent la 1^{ère} ligne, la 2^{ème} est dite par 1 autre
✓ Deux groupes peuvent se répondre en écho (répétition de chaque ligne)
✓ Le virelangue peut être restitué sous forme de canon
✓ 2 ou 3 virelangues peuvent être dits en alternance

Six chats sis sur six murs pistent
Six souris qui sous six lits sourient
Sans souci des chats qui les pistent

Pour développer les capacités logiques et de mémorisation

- Les devinettes et les énigmes sont souvent présentes dans les contes
- Elles montrent le pouvoir qu'il est possible d'accorder à la langue comme auxiliaire de la réussite
- Les échanges qu'elles engendrent , les capacités intellectuelles qu'elles révèlent mais aussi qu'elles développent leur donnent une place à l'école (essayer de les résoudre , confronter les réponses, les justifier)
 - cf Jacques Charpentreau « Les cent Plus Belles Devinettes » Gallimard Jeunesse 1996

Pour conter

Se représenter le conte dans son aspect visuel

Faire naître des images

- Il faut chercher à évoquer les événements tels qu'ils auraient pu se dérouler si l'on s'était réellement trouvé sur les lieux.
- Il importe d'utiliser ses 5 sens pour aiguïser ses perceptions et imaginer sons, odeurs, saveurs...
- Il faut trier les images rapportées pour ne garder que les plus fortes

Passer d'un répertoire écrit à une forme orale

- Éviter le passé simple et le discours indirect
- Faire dialoguer les personnages nécessite de puiser dans les ressources langagières du quotidien : ne pas parler comme un livre
- S'exprimer clairement, précisément voire poétiquement mais dans une perspective orale donc directe et sans fioritures

S'adapter à l'auditoire

Mimiques, regards, gestuelle... aident à l'écoute, à la compréhension

- Possibilité de quelques supports matériels pour aider à la représentation du conte mais sans les multiplier
- Il est également possible d'adapter le conte en le condensant ce qui nécessite de l'avoir analysé afin de pouvoir l'élaguer sans nuire à la cohérence du récit
- Sur le plan langagier le conteur peut également être amené à simplifier certains termes, certaines formules sans oublier

L'appropriation du conte

S'entraîner à dire.

- **Raconter : Il ne s'agit pas de mémoriser le texte mais de s'entraîner à son oralisation.**
 - S'assurer que l'on oublie rien d'important
 - Accéder à une aisance de parole . Raconter sans précipitation pour laisser le temps à l'auditoire d'imaginer les scènes. Jouer sur le non -dit
 - Procéder à des réajustements ou à des enrichissements
 - Travailler sa voix. Prêter sa voix aux personnages en rendant perceptible le passage de l'un à l'autre. Jouer sur le rythme (pour exprimer la vitesse...), sur l'intensité
 - Utiliser son corps : rotation de son corps pour passer d'un personnage à l'autre lorsque les personnages sont censés être côte à côte; mouvement de la tête du haut vers le bas quand l'un des 2 personnages est plus fort

- **Lire à haute voix , la pratique oralisée du conte : s'entraîner pour:**
 - Parvenir à détacher ses yeux du texte
 - Dire avec expression
 - Lire mais sans présenter les illustrations

Raconter « en privé » en sollicitant des remarques
S'enregistrer, s'écouter

Avant de raconter

- **Faire le point : « pour bien raconter ce conte , il faut:**
 - Se faire entendre et bien articuler
 - Mémoriser le nom des personnages
 - N'oublier aucun personnage et respecter leur ordre d'entrée
 - Mémoriser la formulette, le mot magique
 - Utiliser des formules répétitives
 - Respecter l'ordre des actions
 - Utiliser des verbes précis , au présent
 - Utiliser les mots pour articuler les différents moments de l'histoire
 - Faire parler les personnages
 - Indiquer avec certitude les lieux où se passe l'action
 - Respecter les changements de lieux
 - Utiliser des connecteurs afin d'expliquer le pourquoi des choses
 - Bien montrer la différence entre aujourd'hui et il y a très longtemps
 - Faire attention aux temps employés (certains contes utilisent un temps différent pour marquer les différentes phases
 - Veiller à l'emploi des connecteurs pour rendre la chronologie des actions
 - Bien prendre conscience de ce qui est marquant dans chaque épisode
 - Veiller à l'emploi des pronoms personnels

Le contage - La lecture oralisée

Installer la magie du conte

□ **Le lieu**

- la performance du conteur n'est pas seulement due à tout ce travail préparatoire mais aussi à la préparation du cadre dans lequel s'effectue la transmission : l'accueil de la parole se fait déjà dans la préparation de l'endroit où elle doit advenir (lieu chaleureux, endroit où se situe le conteur : pas devant une fenêtre, à la hauteur de son public, nombre et disposition des enfants afin que ceux-ci puissent capter les regards, les gestes, les mimiques du conteur ...)

□ **L'horaire**

- En maternelle éviter le retour des sieste de l'après-midi
- Le conte avant la sortie de classe est plus difficile à mettre en place (les enfants sont déjà dans la pensée de la sortie...)
- Evitez de laisser un conte en suspens excepté pour une lecture suivie

□ **Au départ ,**

- chaque conteur se définit par son appartenance à un groupe social, culturel avec lequel il partage un savoir(ex : la société des bergers corses...)
- Débute par une petite formule pour capter l'attention (ex : « cric » et l'auditoire de répondre « crac »...)

Le conte et les apprentissages

POUVOIR /SAVOIR

mémoriser
imaginer
comprendre
donner du sens
anticiper
exercer sa logique
s'interroger
comparer
établir des rapports de causalité
symboliser
inventer

COMMUNIQUER

s'adapter à la situation d'écoute partagée
prendre la parole face à un auditoire
attendre son tour de parole
développer son expressivité orale et intra-verbale (gestuelle, ...)
découvrir et partager des émotions , un patrimoine culturel
participer à un débat : questionner , argumenter)
coopérer à un projet

AVEC LE CONTE Mat/CP

□ Construire son langage

- Assimiler et réinvestir : structures syntaxiques , marqueurs temporels , lexique , connecteurs
- Découvrir et jouer avec les réalités sonores de la langue: rimes , jeux de mots , assonances , formulettes...
- Apprécier les évocations poétiques

□ Aborder la narration

- Identifier les éléments constitutifs du récit
- Repérer le schéma narratif
- Savoir le reconstruire avec ou sans support
- Reformuler avec ses propres mots la trame de l'histoire
- Proposer un début , une fin
- Créer un conte, seul ou en groupe , dans une énonciation cohérente
- Comparer de variantes et jouer avec plusieurs récits
- Dictier à l'adulte , seul ou en groupe

Activités mentales

mémoriser
analyser
anticiper
mettre en relation
structurer
développer l'imaginaire

Activités narratives

explorer des structures
conduire un récit
utiliser des formules
mettre en relation des récits

RACONTER

CE et CM

□ Activités langagières

- Réfléchir sur le fonctionnement de la langue
- Élargir et enrichir son champ lexical
- Améliorer et enrichir la syntaxe
- Établir une autre relation avec la langue : jouer avec les mots (fonction poétique)

□ Activités de socialisation

- Écouter et respecter la parole de l'autre
- Participer et s'intégrer dans un projet
- Échanger et mettre en commun
- Partager un patrimoine culturel

Apprendre à Conter permet de développer de nombreuses compétences

Deuxième Palier pour la Maîtrise du Socle Commun

Compétences attendues à la fin du CM2

Compétence 1: La maîtrise de la langue française

L'élève est capable de :

- S'exprimer à l'oral comme à l'écrit dans un vocabulaire approprié et précis
- Prendre la parole en respectant le niveau de langue adapté
- Comprendre des mots nouveaux et les utiliser à bon escient
- Dégager le thème d'un texte
- Utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte (mieux le comprendre...)

Compétence 5: La culture humaniste : expression d'émotions et préférences, création de textes...

Compétence 6: Les compétences sociales et civiques : le respect des autres , des règles de vie , la coopération , la prise de parole devant les autres , l'écoute, la formulation et la justification d'un point de vue

Compétence 7: L'autonomie et l'initiative : la persévérance dans les activités, l'auto-évaluation, l'implication dans un projet individuel ou collectif, l'écoute

Cric, crac , misticric , misticrac
Mon conte se finit là
Le vôtre commence ici...

Choisir un conte

Définir ce qu'il faut pour bien le conter

Quelles traces aideront le conteur? Comment les mettre en place? Quelle activités mener?

Expo de fin d'année

Un enfant conteur

Des conteurs filmés, enregistrés

Les productions réalisées pour faciliter la maîtrise du contage...